

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **Histoire De Sir Charles Grandison**

Contenue dans une Suite De Lettres, Publiées sur les Originaux, par  
L'Editeur De Pamela Et De Clarisse ; En sept Volumes ; Ouvrage traduit  
de l'Anglois

**Richardson, Samuel**

**Göttingue [u.a.], 1756**

Lettre XI. Suite.

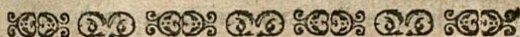
**urn:nbn:de:gbv:45:1-2433**

mes. Voilà à présent, pensois-je, ce grand homme qui réjouit tous ceux qui le voient & l'entendent; mais dans dix jours *où* sera-t-il? Et à qui sera-t-il dans un an?

Il parla avec un singulier plaisir de l'arrivée si souhaitée de son Beauchamp. Il se plaisoit à penser qu'il laisseroit derrière lui un homme qui charmeroit tout le monde, & qui le rempleroit auprès de ses amis pendant son absence... Le beau portrait, qu'il fait, avec le Docteur Bartlet, de cet aimable ami!

Comme le Comte, & Lady Gertrude devoient tout ce qu'il disoit! Ils étoient fiers de la relation qu'ils alloient avoir bientôt avec un homme de ce mérite.

Vous me dites dans votre dernière Lettre, Lucy, que Mr. Greville a la hardiesse de laisser échaper des menaces contre cet excellent homme... Miserable!... Que mon cœur se soulève contre lui!... Il... Mais ne parlons plus de cette vile créature.



## L E T T R E X I.

Suite.

Jeudi matin, 6. Avril.

**M**iss Grandison & Miss Jervois sortent d'ici. Lady L. a résolu, dit Charlotte, de mettre tout le monde à l'ouvrage, pour que toutes choses soient en aussi bon ordre qu'il sera possible en si peu de tems, pour mardi prochain.

Miss

Mis Grandison, le croirez-vous? avouë qu'elle n'a pas le courage de penser à rien. Quelle doit être la solennité de cette circonstance quand elle est proche, puis qu'elle ôte le courage à Charlotte Grandison.

Elle monta avec moi dans mon appartement. Elle se laissa tomber sur une chaise: c'est une folie de le nier, Harriet, mais je suis fort abatuë, & fort forte. Je n'aime point mardi prochain.

Votre objection n'est-elle que contre le jour, ma chère?

Je n'aime point le personnage.

Y en a-t-il quelqu'un que vous aimiez mieux?

Je ne puis pas dire cela. Mais ce frère me fait mépriser tous les autres hommes. Je voudrois composer pour avoir un mari la moitié aussi bon... tendre, doux, humain, poli, & même gai au milieu de l'affliction!... O Harriet! où trouver un homme pareil?

Nulle part... Mais par votre mariage, vous ne perdez pas, au contraire, vous vous assurez encore mieux l'affection de ce frère. Vous aurez un homme d'un bon caractère, un honnête homme pour mari, un homme qui vous aime; & vous aurez par dessus cela votre frère.

Croyez-vous que je puisse être heureuse avec Lord G.?

Surement, s'il n'y a pas de votre faute.

C'est là l'affaire: je puis peut-être supporter le personnage, mais je ne puis l'honorer.

Ne faites donc pas vœu de l'honorer; ne vous présentez pas avec lui à l'autel.

Mais il le faut... Mais je crois que *je pense* trop: la réflexion n'est pas amie du mariage...

Plus



Plût au ciel que le même jour que je donnerai la main à Lord G., la vôtre fût unie avec celle de mon frère!

Ah Mifs Grandison! Si vous m'aimez, tâchez de me guérir, & n'entretenez pas l'esperance d'une chose qui jamais, jamais ne peut être.

Chère créature! Vous ferez plus grande que Clémentine, c'est-à-dire, que ce qu'il y a de plus grand, si vous pouvez soumettre une passion qui a bouleversé sa raison.

Né faites pas, Charlotte, des comparaisons dans lesquelles la conscience dit à votre Harriet qu'elle doit avoir du dessus. Il n'est pas besoin que je me méprise moi-même, pour me croire inférieure à Clémentine.

Vous êtes une généreuse créature!... Mais ce mardi qui s'approche... Je n'en puis soutenir l'idée.

Chère Charlotte!

Et chère Harriet!... Mais les empressemens, les assiduités de ce ridicule personnage me dégoûtent.

Vous ne le haïssez pas?...

Le haïr... Non... je ne le hais pas. Mais je me suis si fort accoutumé à le regarder comme un sot, que je ne puis m'en empêcher. Il n'auroit pas dû être si docile avec un caractère comme le mien; il auroit dû se fâcher quand je me jouois de lui. J'en ai fait mon jouët, je ne m'en déferai pas, cela est certain.

J'espère donc qu'il se fâchera contre vous, qu'il se ressentira de vos mauvais traitemens.

C'est trop tard, c'est trop tard pour commencer, Harriet. Je ne le souffrirais pas à présent,

sent. Il ne m'a jamais laissé voir que son visage pût s'accomoder de deux sortes de traits. Le pauvre homme peut avoir l'air affligé, je fais fort bien cela: mais il me fera toujours rire quand il voudra prendre l'air *fâché*.

Vous n'y pensez pas, Charlotte. Vous pouvez lui donner tant de sujet d'être fâché, que cela lui devienne habituel, & vous seriez bien aise alors de le voir content. Les hommes ont cent moyens que les femmes n'ont pas de s'amuser hors de la maison quand ils n'y sont pas heureux. J'ai ouï faire cette remarque à...

A votre Grand-Mère, Harriet. La bonne vieille Dame! Cela pouvoit être ainsi sous son règne; mais vous trouverez que les femmes ont aujourd'hui autant de moyens que les hommes de s'amuser hors de la maison. N'avez-vous pas fait cette remarque vous-même dans une de vos Lettres à Lucy? Ah, ma chère, nous pouvons pendant les vingt quatre du jour, nous moquer de nos Monarques, s'ils ne sont pas dociles.

Mais Charlotte Grandison ne veut pas, ne peut pas...

Oùï, cela est vrai, ma chère, ... mais alors je ne ferai pas *Grandison*. Cependant l'homme trouvera quelque sûreté dans la bonté de mon frère. Il n'est pas seulement bon lui-même, mais il rend bons aussi, ou par la crainte ou par la honte, tous ceux qui ont quelque relation avec lui. Mais j'espère que quand huit ou quinze jours seront heureusement passés, & que mes esprits seront revenus de l'abbatement où m'a jetté cette abominable précipitation, je pourrai

rai



rai trouver quelque imagination qui fera rire tout le monde, excepté celui qui pourroit se mettre en tête qu'il en souffre. Et peut-on rire, & être fâché dans le même moment?

Vous ne devriez pas vous marier, Charlotte, jusqu'à ce que cette veine de raillerie fût fermée.

J'espère de la conserver jusqu'à cinquante ans.

Ne dites pas cela, Charlotte. Dites que vous espérez de la conserver seulement aussi longtems qu'elle sera regardée comme innocente, par celui qu'il fera de votre devoir d'obliger, & aussi longtems qu'elle ne vous fera point de tort à vous-même.

Votre servante, sainte Gravité!... Mais ce qui doit être sera. Il doit le voir. Ce sera son affaire. Il péchera avec les yeux bien ouverts. Je crois qu'il m'a assez vuë pour être averti. Tout ce qui m'inquiète, ce sont les huit ou quinze premiers jours. Il fera le Roi pendant tout ce tems-là... Cependant peut-être pas tout-à-fait encore. Et dès-lors je serai toujours sa souveraine, ou je suis bien trompée. Que diantre une femme époufera un homme qui ne vaut pas mieux qu'elle, & elle négligera de se payer elle-même de sa condescendance!... Mais, aye-ouf!... Voilà un soupir, Harriet. Si j'étois à la maison je vous chanterois une chanson, ou je vous jouerois un air, pour me reconforter un peu moi-même.

Elle me pria ensuite très-instamment de lui tenir compagnie jusqu'au jour fatal, & pendant ce jour. Vous voyez, dit-elle, que mon frère est engagé jusqu'à lundi. Chère créature,

